

Biographisation des parcours dans la filière MEVD

Françoise Jault-Rauche

Jean-luc Bourcier

Je remercie RMS de nous avoir fait signe pour cette présentation. C'est elle qui a intégré la question des projets personnels, de formation, professionnels et la réflexion sur leurs articulations dans la filière Moniteur Educateur. Puis nous avons pris le relai par petites touches tels un tableau impressionniste qui se construit avec des brins d'intuition de tâtonnements, d'adaptation. Aujourd'hui avec l'expérience de la mise en œuvre, nous tentons de trouver la distance suffisante afin d'avoir un regard global. Mais également l'éclairage qui a fait fructifier ce travail. En effet, dans cet exposé, nous ferons référence à des auteurs qui ont pensé l'autoformation, les histoires de vie en formation : G.Pineau, C.Leray, l'équipe de Genève de sciences de l'éducation..., Florence Giust Desprairie qui exerce la psychosociologie clinique, nous nous sommes appuyés sur les traces les témoignages, les photos des principaux auteurs et acteurs de la formation : les stagiaires ou étudiants.

Qui sont les moniteur-éducateurs ?

Formation de niveau IV, c'est à dire Bac le moniteur éducateur a une identité professionnelle qui s'inscrit dans l'entre deux souvent reconnu entre l'AMP ou l'animateur et éducateur spécialisé. Le référentiel souligne dans sa définition du métier sa place de participants à l'élaboration et à la mise en œuvre d'actions éducatives dans des dimensions collectives et individuelles de projets en institutions médico-sociale. Il anime la vie quotidienne de l'institution, met en œuvre des activités, Il est amené à accompagner des personnes en situation de grande vulnérabilité de dépendance en souffrance.

Les étudiants qui s'engagent en formation pour 2 ans, nous arrivent d'horizons diversifiés en âges, en expériences professionnelles, universitaires, reconversions, ruptures dans les parcours ou simplement choix dans le cursus scolaire pour intégrer une formation professionnelle en 2 année, parfois en attente de la réussite et accès à la formation d'ES.

La formation est pensée en fonction de déterminations liées au référentiel métier. Elle se déploie en référence à des domaines de formation, domaines de compétences domaines de certification ce qui implique une logique de programmation bien structurée associée à un rythme soutenu de l'alternance pour tendre vers la professionnalisation et la certification. Les dynamiques liées au processus ou phases de transformation n'ont pas la place d'être identifiées, travaillées, expliquées, comprises.

Lorsqu'on déplace le centre d'attention du formateur du programme au sujet en formation, on entre sur la voie de la reconnaissance de la construction de savoirs à partir de l'expérience et au détour d'interactions sociales. Cela induit un mode de conception de la formation et de relation fondé sur l'autonomie du sujet.

Nous rejoignons en cela la conception de G.Pineau quand il énonce que « les histoires de vie puissent être un ART de l'autonomisation ».

Ensuite, nous sommes 2 formateurs avec une fibre artistique qui oriente me semble-t-il notre démarche et notre conception de la formation en tant que mouvement de mise en œuvre dans une dynamique de créativité.

Ces 2 notions « œuvre » et « créativité » sont en quelque sorte nos fils conducteurs dans la démarche de biographisation des parcours.

L'œuvre selon Anna Arendt : « constitue une forme différente de la vie active. C'est l'activité humaine consistant à fabriquer des objets durables ayant un usage pérenne et permettant d'édifier un monde commun »

La modernité a changé l'œuvre en travail avec le règne de la futilité et de l'éphémère. Pour Arendt, « l'homme naît au monde et acquiert sa singularité lorsqu'il entre en rapport véritable avec ses semblables. C'est le domaine politique et intersubjectif de l'action ». Comme l'œuvre elle s'efface devant le travail qui dévore tout : le temps, les choses comme la personnalité.

Former c'est donner sens à ce que l'on est et à ce que l'on fait

Se centrer sur la question du sens c'est proposer un espace /temps institutionnalisé pour examiner le rapport entre des conditions externes sollicitantes et des conditions subjectives qui opèrent, c'est instaurer une certaine mobilité à travers l'examen des expériences vécues.

C'est tendre vers une dynamique de tension interne/externe, d'implication/distanciation qui est au cœur de la démarche professionnelle de la relation d'aide

Notre hypothèse est que le stagiaire ne peut capter, ce qui fait de lui un acteur impliqué dans les dynamiques interrelationnelles, groupales, organisationnelles, institutionnelles dans les dynamiques de projet que s'il passe par un examen de la manière dont il est pris et dont il se prend dans ses différents registres d'implication.

Ce mouvement d'élaboration va ouvrir la voie à un processus de mise perspective, en projet socialement inscrit.

Pour cela il faut une enveloppe, un dispositif qui vient garantir soutenir la mise au travail d'investissement : un amarrage institutionnel et une dynamique collective.

DISPOSITIF

FAIRE ŒUVRE DE SA FORMATION

- 1) *Œuvrer à se prendre en conte et se conter en 3 temps : la fable ou le conte, le récit, la mise en forme restituée au groupe et au conseiller d'étude*
- 2) *Œuvrer à la mise en scène avec les autres co-constructions (ateliers créativité et stage) en 3 semaines : adaptation, production, mise en scène présentation, collective*
- 3) *Œuvrer à la mise en sens de l'expérience : journal de bord, élaboration du dossier de 1^{ère} année de formation « récit de l'expérience », présentation soutenance devant un jury composé d'un formateur et d'un professionnel de terrain.*

Posture de l'animateur

Susciter cette mise au travail est complexe dans le sens où il Le conseillé d'étude accompagne, soutient, contient, oriente, l'étudiant dans une dynamique collective et une prise en compte personnalisée de chacun de ses membres. Cela nécessite une qualité de l'écoute bienveillante, le respect des singularités, l'accueil et la disponibilité dans le positionnement de l'intervenant.

1^{er} ESPACE : se prendre en conte conter, et rendre conte

1^{er} temps : **se prendre en compte 1H30 de travail individuel écrit**

TD de 3h en 2^{ème} semaine de formation en groupes de 12 environ dans le cadre du conseil d'étude. Les étudiants ne se connaissent pas. Il s'agit d'une séquence de formation se situant entre un module sur l'institution et son cadre ses repérages, et un module qui va les amener la semaine suivante à élaborer un projet de stage. Nous leur demandons à l'occasion de ce TD conseil d'étude de faire un travail écrit et oral pour se présenter mutuellement dans leur groupe de référence.

Nous ne souhaitons pas revenir sur des supports préalablement utilisés en sélection et autres situations « classique » comme le CV et lettre de motivation. Nous ne souhaitons pas non plus aller sur des orientations trop brutes, trop directes, trop intimes à l'égard des personnes en ce début de formation. Nous avons donc trouvé un compromis qui est de se raconter à travers une histoire imaginée, un conte, une fable.

Le conte présente une énigme, des personnages occupant des rôles sociaux des positions subjectives dissemblables et une morale privé ou politique.

L'exercice vise à se présenter RENDRE PRESENT dans la singularité de son parcours traversé par des influences familiales scolaires, culturelles

Offrir la possibilité de se conter en utilisant l'exercice de la métaphore dans ses dimensions émotionnelles, esthétiques, poétiques.

On pourra donc décrire un parcours selon un combat un édifice la fuite d'un lapin, une fleur qui s'exprime dans sa force et sa fragilité, un oiseau craintif et piquant....la métaphore permet l'accès à un jeu d'observation du monde sous différents angles.

Ce qui est à l'oeuvre

Travail de repérages

- des périodes de l'histoire de vie de faire des choix de lieux de temps d'acteurs de situer les événements dans une logique de parcours
 - des savoirs, de la complexité des processus d'apprentissage, leur tissage leur maillage
 - des temps, des acteurs, des événements qui ont participé à ce processus d'interdépendance
- C'est enfin, rassembler les miettes de l'histoire du sujet en mettant en dynamique un travail de déplacement mettant en jeu la mémoire et l'imagination qui transforme.

C'est aussi l'occasion d'entrer dans un mode de penser associative plutôt qu'explicative avec le travail de la métaphore, de l'imaginaire...

- c'est travailler à se déprendre d'un immédiat figé par des représentations, des valeurs, des émotions, et tendre vers un déplacement
- tendre vers un processus d'unification à travers une démarche de déprise, de lâcher-prise de liens internes forgés par un externe d'idéologies, de conformité à des normes, des modèles et entrer dans le conflit socio-cognitif

La parole adressée au groupe « conter » : 5 à 10 mn environ de restitution par étudiant

Une parole adressée favorise ce travail de conscientisation et de construction de connaissance à partir de l'expérience...

Cela engendre un travail réflexif important pour l'auteur et l'écouter sur la part de la subjectivité à l'œuvre pour chaque participant. Ceci faisant écho à l'accueil et la reconnaissance de chacun en tant que sujet de sa formation producteur original de pensée et de savoir à partir de ses expériences

Ce qui est à l'œuvre

Exercice intellectuel et émotionnel intense, et donc à l'expérience de la recherche de distance entre une intériorité et une extériorité, réflexion qui va les poursuivre dans la construction de leur identité professionnelle

La nécessité de mettre en mots, d'ouvrir des voies pour retrouver des sens sensoriels et du sens signification ref G.PINEAU

Réactualisation d'une histoire dans la réalité de la scène sociale

Engager un combat dans le choix de ce qui va être dit et non dit, partageable ou non, se dévoiler défense recourir à des mécanismes de défense faire émerger des émotions

S'engager sur la scène du groupe: le narrateur mettant en scène son récit sa fable des interlocuteurs à l'écoute

Mise en œuvre de soi : rendre conte : Production personnalisée remise en TD de 3h la semaine suivante

Réalisation d'un objet artistique

La mise en forme en tant que reprise auto-élaborative.

Accueilli par le groupe et recueilli par le conseiller d'étude comme trace et empreinte sur la scène institutionnelle. **Relai pris et déployé par les ateliers d'expression et de créativité**

2ème espace : ateliers d'expression et de créativité départ 4^{ème} semaine de formation

La créativité

« est la capacité de trouver des solutions originales aux questions que l'on se pose et de réaliser son potentiel personnel en appliquant ses talents à une réalisation concrète » Jean Cottraux

Elle peut s'exprimer tout autant lors d'activité quotidiennes que dans les œuvres artistiques et littéraires

4 ateliers : **Marionnettes, arts plastiques, théâtre, rythme clowns en groupe de 12 environ.**

Encadrement et animation par des artistes.

1^{ère} semaine : connaissance, adaptation, projets.

2^{ème} semaine : production créativité...

3^{ème} semaine mise en œuvre collective, co-production, mise en scène et retour dans l'espace institutionnelle.

3^{ème} espace : Le dossier de formation 1^{ère} année

Le temps de l'écriture et le temps de la soutenance Il s'agit pour le stagiaire d'élaborer un document de 15 pages environ qui sera apprécié un jury composé d'un formateur permanent et d'un professionnel du secteur médico-social.

Les objectifs principaux

Communiquer les facettes multiples de la mise en œuvre de l'expérience de formation, Se confronter à la complexité de la réalité de situations, prenant leur source dans des contextes spécifiques, Relier savoirs et pratique, interroger le sens de l'action, cheminer par le récit oral et écrit à une élaboration de savoirs reliés au développement des compétences professionnelles du ME.